

Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica

Herausgeber: Keramik-Freunde der Schweiz

Band: - (1967)

Heft: 73

Anhang: Riassunto = Résumé = Summary

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUMMARY

The revenge of the potter of Langnau

We know that in 1731/1732 the Bernese potter Abraham Hermann several times took out of his furnace cooked vessels on sundays. For this reason he had to appear before the severe ecclesiastical tribunal of Steffisburg « because of having dishonoured sunday by working ». The author would like to consider the beautiful portrait of a clergyman (fig. 1) as a satiric work of a potter and to put it in relation to an event of this kind. In a note the redactor rises the question if this piece couldn't be a product of Schleswig-Holstein.

About Hollitsch ceramics

After having mentioned the book of Akos Kiss: Hungarian baroque ceramics, published last year by Corvina, Budapest, the author is communicating to us some facts concerning the history of the manufactory of ceramics of Hollitsch. The fabric of ceramics of Hollitsch was founded in 1743 by the intermediary of the empress Maria Theresia and her husband Francis of Lorraine, and it was the first manufactory of this kind on the territory of the Austro-Hungarian monarchy. With regard to its production it developed a very rich repertory of forms and decorations even if it was largely depending on one side on the models of Strasburg and on the other side on the Italian manufactory of ceramics, Castelli. Considering the figurative presentation of the dinner-services and of the decorative pieces, the manufactory soon was looking for individual solutions. We are specially mentioning delicious pots with birds, and further figures which were used as candlesticks, salt-cellars, center-pieces.

Of the few names of master artists which can be found in the papers of the archives, we can mention Nicolaus Germain, Dominique Cuny (König = king) and Alexander Hermann, who came from Alsace-Lorraine. Johann Ludwig Buchwald was Bohemian. About 1754 he worked as embosser in Hollitsch for some months after having worked in Fulda before. Later on he was director of the manufactories of Schleswig-Holstein where he was very successful. The influence of the manufactory of Hollitsch in Silesia is proved by the example of the painter Fiala who changed from Hollitsch to Glinitz before 1755 and who later on worked in Proskau.

Models for objects in porcelain

A specially beautiful example for the inspiration of a porcelain-working-artist by a model in metal is offered to us by the translation of silver forms into porcelain in the service created by G. F. Riedel, Ludwigsburg, which the duke Charles Eugene of Württemberg has given to the marchioness Giovanelli-Martinengo, Venice. The candlesticks with the little Cupids which belong to this service can be put side by side with a pair of bronze candlesticks which have been created probably in the region of Aachen-Lütich, and the frame of the mirror has its model in the silver mirror of the dressing- and voyage-case of the duke Charles Eugene of Württemberg, a work executed in Augsburg by the masters Gottlieb Satzger and J. G. Klosse.

The author is further referring to a candlestick of the manufacture of Vienna, a work of Franz Caradea, which in the manufacture of Vienna at the beginning must have been used above all for imitating foreign models and which probably had a corresponding model itself. Besides, the author is referring to a candlestick of the cloister of Veilsdorf, whose origin can be traced back to an engraving found in the encyclopaedia of Diderot and D'Alembert.

Complementary note concerning the orangery-tubs for the Zwinger of Dresde

Completing the article concerning the orangery-tubs published in number 71, Mr. Pinkus, New York, is drawing the author's attention to two porcelain tubs being in his possession. However in this case it seems that these tubs were not used for orange trees, but for washing-up, and that they belonged to a big service and were used for washing-up drinking-vessels.

Portrait of a young lady — a work of Dominik Biemann, unknown till now

Referring to the literature published lately about the glass-cutter D. Biemann and joining biographical notes, the author is presenting a portrait cut in glass, made by the artist and unknown till now. This delicate work must have been created approximatively in 1840 in the worldly atmosphere of Franzensbad.

RESUME

La vengeance du potier de Langnau

Nous savons qu'en 1731/1732 le potier bernois Abraham Hermann enlevait à plusieurs reprises de la vaisselle cuite de son four, le dimanche. Pour cette raison il fut cité devant le sévère tribunal ecclésiastique de Steffisburg « pour avoir déshonoré le dimanche par le travail ». L'auteur aimerait considérer le joli pasteur (fig. 1) comme une œuvre satyrique d'un potier et il voudrait le rattacher à un événement de ce genre.

Dans une note du rédacteur la question est posée si cette pièce ne pourrait être un produit de Schleswig-Holstein.

A propos des fayences de Hollitsch

Après un renvoi à la publication de Akos Kiss, Fayences baroques hongroises, parue l'année dernière aux éditions Corvina, Budapest, l'auteur nous comunique quelques données concernant l'histoire de la manufacture de fayences de Hollitsch. La fabrique de fayences de Hollitsch fut fondée en 1743 par l'intermédiaire de l'impératrice Marie Thérèse et de son mari, François de Lorraine et ce fut la première manufacture de ce genre sur le terrain de la monarchie autrichienne-hongroise. Quant à sa production elle développait un répertoire de formes et de décorations très riche, même s'il dépendait largement d'une part des modèles de Strasbourg et d'autre part de la manufacture italienne de fayences: Castelli. Quant à la production figurative de la vaisselle d'usage et des pièces décoratives on commençait à chercher bientôt des solutions individuelles. Nous mentionnons spécialement de délicieux pots aux oiseaux, ensuite des figurines servant de chandeliers, de salières, de surtout de table.

Des rares noms de maîtres artistes pouvant être repérés dans les actes des archives, nous citons Nicolas Germain, Dominique Cuny (König = roi) et Alexandre Hermann qui provenaient de l'Alsace et de la Lorraine. Johann Ludwig Buchwald était bohémien. Environ en 1754 il travaillait comme modeleur à Hollitsch pendant quelques mois, après avoir travaillé à Fulda auparavant. Plus tard il fut nommé directeur des manufactures de Schleswig-Holstein où il eut un grand succès. Le rayonnement de la manufacture de Hollitsch en Silésie est documenté par l'exemple du peintre Fiala qui changeait de Hollitsch à Glinitz avant 1755 et qui plus tard travaillait aussi à Proskau.

Des modèles pour des objets en porcelaine

Un exemple spécialement beau pour l'inspiration d'un artiste qui travaille la porcelaine par un modèle en métal nous est fourni par la traduction de formes en argent dans des formes en porcelaine comme elle se présente dans le service créé par G. F. Riedel, Ludwigsburg, dont le duc Charles Eugène de Wurtemberg a fait cadeau à la marquise Giovanelli-Martinengo, à Venise. Les chandeliers aux petits Amours qui appartiennent à ce service peuvent être mis à côté d'une paire de chandeliers en bronze qui ont été créés probablement dans la région d'Aachen-Lüttich et le cadre de miroir a son modèle dans le miroir en argent du nécessaire de toilette et de voyage du duc Charles Eugène de Wurtemberg, un travail d'Augsbourg des maîtres Gottlieb Satzger et J. G. Klosse.

L'auteur nous renvoie encore à un chandelier de la manufacture de Vienne, un travail de François Caradea, qui dans la manufacture de Vienne au début devait avoir été utilisé surtout pour imiter des modèles étrangers et qui lui-même devait avoir un modèle correspondant. Outre ceci il renvoie à un chandelier du couvent de Veilsdorf qui a son origine dans une estampe-modèle de l'encyclopédie de Diderot et D'Alembert.

Note complémentaire concernant les pots d'orangerie pour le Zwinger à Dresde

Complétant l'article concernant les pots d'orangerie, paru dans le cahier 71, Monsieur Pinkus, New York, a attiré l'attention de l'auteur sur deux pots en porcelaine dont il est le possesseur. Toutefois, il semble qu'il ne s'agit pas de pots d'orangerie, mais de pots de rinçage qui appartenaient à un grand service et servaient à rincer la vaisselle de laquelle on avait bu.

*Portrait d'une jeune dame —
une œuvre de Dominik Biemann,
inconnue jusqu'à présent*

En renvoyant à la littérature parue dernièrement sur le tailleur en verre D. Biemann et en joignant des notes biographiques, l'auteur présente un portrait taillé en verre inconnu jusqu'à présent et fait par cet artiste. Cette œuvre délicate pourrait avoir été créée probablement environ en 1840 dans l'atmosphère mondaine de Franzensbad.

RIASSUNTO

La vendetta del vasaio di Langnau

Sappiamo che nel 1731/1732 il vasaio bernese Abraham Hermann levava parecchie volte le stoviglie cotte dal forno la domenica. Per questa ragione egli fu citato davanti al severo tribunale ecclesiastico di Steffisburg « per avere disonorato la domenica per il lavoro ». L'autore vorrebbe considerare il bellissimo ritratto di pastore (fig. 1) come opera satirica di un vasaio e vorrebbe metterlo in relazione con un avvenimento di questo genere.

In una nota il redattore solleva la questione se questo pezzo non potrebbe essere un prodotto di Schleswig-Holstein.

A proposito delle ceramiche di Hollitsch

Dopo di avere menzionato il lavoro di Akos Kiss: Ceramiche barocche ungheresi pubblicato dalla casa editrice Corvina, Budapest, l'autore ci comunica alcune date riguardo alla storia della manifattura di ceramiche di Hollitsch. La fabbrica di ceramiche di Hollitsch fu fondata nel 1743 per l'intermediario dell'imperatrice Maria Teresa e di suo marito Francesco di Lorena ed essa fu la prima manifattura di questo genere sul terreno della monarchia austro-ungherese. Riguardo alla sua produzione essa sviluppa un repertorio di forme e di decorazioni molto ricco, seanche dipendeva largamente da modelli di Strasburgo da una parte e dalla manifattura di ceramiche italiana, Castelli, dall'altra parte. Riguardo alla presentazione figurativa del vasellame da tavola e dei pezzi decorativi, si cominciava già presto a cercare delle soluzioni individuali. Da menzionare specialmente sono delle brocche deliziose con uccelli, in seguito delle figurine servendo da candelieri, da saliere, da trionfo da tavola.

Dei pochi nomi di maestri artisti trovati negli archivi possiamo menzionare Nicolaus Germain, Dominique Cuny (König = re), e Alexander Hermann, i quali venivano dall'Alsazia e dalla Lorena. Johann Ludwig Buchwald era Boemo. Intorno al 1754 egli lavorava come modellatore a Hollitsch durante alcuni mesi, dopo di avere lavorato a Fulda precedentemente. Più tardi egli fu nominato direttore delle manifatture di Schleswig-Holstein dove ebbe un grande successo. L'influsso della manifattura di Hollitsch nella Silesia è fissato dall'esempio del pittore Fiala, il quale cambiò da Hollitsch a Glinitz prima del 1755 e che più tardi lavorava anche a Proskau.

Modelli per oggetti in porcellana

Un' esempio specialmente bello per l'ispirazione d'un artista lavorando la porcellana da un modello in metallo ci è fornito dalla traduzione di forme d'argento in forme di porcellana come ci si presenta nel servizio creato da G. F. Riedel, Ludwigsburg, che il duca Carlo Eugenio di Württemberg ha regalato alla marchesa Giovanelli-Martinengo a Venezia. I candelieri coi piccoli Amorini che appartengono a questo servizio possono essere messi allato d'un paio di candelieri di bronzo che sono stati creati probabilmente nella regione di Aachen-Lüttich, e la cornice da specchio trova il suo modello nello specchio in argento dell'astuccio per gli oggetti di toeletta necessari per il viaggio del duca Carlo Eugenio di Württemberg, un lavoro fatto a Augsburg dai maestri Gottlieb Satzger e J. G. Klosse.

L'autore accenna ancora a un candeliere della manifattura di Vienna, un lavoro di Francesco Caradea, il quale nella manifattura di Vienna all'inizio deve essere stato utilizzato soprattutto per imitare dei modelli stranieri e che lui stesso doveva avere un modello corrispondente. Oltre questo l'autore accenna a un candeliere del convento di Veilsdorf che trova la sua origine in una stampa-modello dell'enciclopedia di Diderot et D'Alembert.

Nota complementare a proposito dei vasi d'aranciera per lo Zwinger a Dresda

Completando l'articolo a proposito dei vasi d'aranciera pubblicato nel quaderno 71, il Signor Pinkus, New York, ha attirato l'attenzione dell'autore su due vasi di porcellana trovandosi nel suo possesso. Tuttavia in questo caso sembra trattarsi non di vasi d'aranciera ma di vasi da risciacquamento appartenendo a un grande servizio e servendo a risciacquare il vasellame servendo a bere.

Ritratto di giovane dama — un' opera di Dominik Biemann, sconosciuta finora

Rinviano alla letteratura pubblicata ultimamente sul tagliatore di vetro D. Biemann e giungendo delle note biografiche, l'autore presenta un ritratto tagliato in vetro sconosciuto finora e fatta dall'artista. Quest' opera delicata potrebbe essere stata creata probabilmente intorno al 1840 nell' atmosfera mondana di Franzensbad.